

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION	SESSION PRINCIPALE
EXAMEN DU BACCALAUREAT	SECTIONS : ECONOMIE ET GESTION (Coef : 2) MAH. + SC.Ex. + TECH. (Coef : 1)
SESSION DE JUIN 2003	EPREUVE : F R A N Ç A I S
	DUREE : 2 heures

Texte

(Dans *Les Choses*, Perec raconte l'histoire d'un couple de jeunes mariés qui auraient voulu vivre heureux...)

L'économique, parfois, les dévorait tout entiers. Ils ne cessaient pas d'y penser. Leur vie affective même, dans une large mesure, en dépendait étroitement. Tout donnait à penser que, quand ils étaient un peu riches, quand ils avaient un peu d'avance, leur bonheur commun était indestructible ; nulle contrainte ne semblait limiter leur amour. Leurs goûts, leur fantaisie, leur invention, leurs appétits se confondaient dans une liberté identique. Mais ces moments étaient privilégiés ; il leur fallait plus souvent lutter : aux premiers signes de déficit, il n'était pas rare qu'ils se dressent l'un contre l'autre. Ils s'affrontaient pour un rien, pour cent francs gaspillés, pour une paire de bas, pour une vaisselle pas faite. Alors, pendant de longues heures, pendant des journées entières, ils ne se parlaient plus. Ils mangeaient l'un en face de l'autre, rapidement, chacun pour soi, sans se regarder. Ils s'asseyaient chacun dans un coin du divan, se tournant à moitié le dos. L'un ou l'autre faisait d'interminables réussites*.

Entre eux se dressait l'argent. C'était un mur, une espèce de butoir* qu'ils venaient heurter à chaque instant. C'était quelque chose de pire que la misère : la gêne, l'étroitesse, la minceur. Ils vivaient le monde clos de leur vie close, sans avenir, sans autres ouvertures que des miracles impossibles, des rêves imbéciles, qui ne tenaient pas debout. Ils étouffaient. Ils se sentaient sombrer [...]

Alors le ton montait, la tension devenait plus grande. Ils parlaient, et, tout en parlant, ils ressentaient tout ce qu'il y avait en eux d'impossible, d'inaccessible, de misérable. Ils s'énervaient ; ils étaient trop concernés ; ils se sentaient mis en cause, implicitement, l'un par l'autre. Ils échafaudaient des projets de vacances, de voyages, d'appartement, et puis les détruisaient, rageusement ; il leur semblait que leur vie la plus réelle apparaissait sous son vrai jour, comme quelque chose d'inconsistant, d'inexistant. Alors ils se taisaient, et leur silence était plein de rancœur ; ils en voulaient à la vie, et, parfois, ils avaient la faiblesse de s'en vouloir l'un à l'autre.

Georges Perec, *Les Choses*. (1965)

* Une réussite : jeu qui consiste à réussir (seul) une combinaison de cartes soumise à des règles définies. Cela s'appelle aussi "une patience".

* Butoir : pièce placée à l'extrémité d'une voie ferrée pour immobiliser les wagons.

I – Etude de texte (10 points)

1) Ce texte est à dominante narrative. Relevez deux indices qui le montrent. **(2 points)**

2) Les relations au sein de ce couple se sont progressivement dégradées.

Montrez-le en vous référant au texte. **(3 points)**

3) "Entre eux se dressait l'argent. C'était un mur, une espèce de butoir qu'ils venaient heurter à chaque instant."

Que traduisent les expressions métaphoriques employées dans ces phrases ? **(2 points)**

4) Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui, dans le dernier paragraphe, soulignent le sentiment de frustration des deux époux. **(3 points)**

II – Essai (10 points)

"Ils s'affrontaient pour un rien, pour cent francs gaspillés, pour une paire de bas..."

Cette phrase laisse entendre que les difficultés matérielles peuvent avoir une influence négative sur les relations entre les individus.

Partagez-vous ce point de vue ?

Vous exprimerez votre opinion en vous appuyant sur des exemples précis.